

1^{er} JUILLET

Mémoire des saints thaumaturges anargyres Cosme et Damien.

(voir aussi au 1^{er} novembre)

VÊPRES

Si l'on veut fêter les saints Anargyres avec plus de solennité, on chante, après le psaume 103 (et la grande litanie), Bienheureux l'homme, et au Lucernaire 6 stichères en répétant les suivants.

Lucernaire, t. 6

Ayant mis tout leur espoir dans les cieux, / les saints Cosme et Damien
ont amassé pour eux-mêmes un trésor inviolable ; / ils ont reçu
gratuitement, ils donnent gratuitement la guérison aux malades ; / ne
possédant ni or ni argent, / conformément à l'Evangile, / ils accordent
leurs bienfaits aux hommes et au bétail ; / et, puisqu'en tout ils furent
soumis au Christ, // ils intercèdent avec confiance auprès de lui en
faveur de nos âmes.

Dédaignant la matière corrompue, / les deux saints compagnons,
comme des Anges dans la chair, devinrent citoyens des cieux dès ici-
bas, / partageant les mêmes sentiments et n'ayant qu'une âme en la
communauté de leur vie. / Aussi accordent-ils à tout patient la
guérison, / prodiguant leurs bienfaits gratuitement / à quiconque en a
besoin ; / en leur fête annuelle chantons-les dignement, // car ils
intercèdent auprès du Christ en faveur de nos âmes.

Ce couple digne de nos chants, devenu tout entier la demeure de la
sainte Trinité, / comme d'une source vivifiante au double jet, / les
sages Cosme et Damien font jaillir le flot des guérisons ; / et leurs
reliques, elles aussi, / guérissent les douleurs en qui les touche ; / leurs
seuls noms éloignent les maladies des mortels ; / secourables envers
tous ceux qui recherchent leur protection, // ils intercèdent avec
confiance auprès du Christ en faveur de nos âmes.

Gloire, t. 6

Sans fin est la grâce que les Saints ont reçue de par le Christ ; / c'est pourquoi leurs reliques, elles aussi, par la puissance divine, ont le pouvoir d'opérer des miracles de façon continue ; / et leurs seuls noms, invoqués avec foi, préservent des maladies incurables ; / par leur intercession, nous aussi, délivre-nous des souffrances de l'âme et du corps, // Seigneur ami des hommes.

Et maintenant...

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Si l'on fête les Anargyres, on fait l'Entrée et, après le prokimenon du jour, les lectures des Martyrs (voir au 27 Juillet). Et après les litanies, on chante la Litie.

Litie, t. 2

La fontaine aux guérisons soignait un seul homme dans l'année ; / à présent le temple des Anargyres guérit une multitude de patients, / car il est riche et ne s'épuise jamais, le trésor des Saints. // Par leur intercession, ô Christ, aie pitié de nous.

Ayant vécu en pratiquant les bonnes actions / dans l'amour de Dieu et le désir des biens à venir, / vous avez parcouru les voies du salut ; / et, conservant sans faille votre âme en toute pureté, / vous vous êtes éloignés des biens matériels : / rendus brillants comme l'or par l'Esprit saint, / sans or vous accordiez aux malades les guérisons, / saints Anargyres, Cosme et Damien, brillants compagnons, divin couple illuminé, / nos protecteurs dans les souffrances et l'affliction, // qui sans argent guérissez nos âmes de toute maladie.

Frères pleins de charme, Cosme et Damien, / saints illustres, pourvus
de grands dons, / vous avez mené votre vie sur terre en toute humilité ;
/ guérissant gratuitement les souffrances des malades en tout lieu où
vous passiez, / vous avez semblé les compagnons des Anges ; // par
vos prières guérissez également les douleurs de nous tous.

Pour les siècles se réjouit le chœur des Saints, / car ils ont hérité le
royaume des cieux. / La terre, ayant reçu leurs corps, en exhale le
parfum. // Les serviteurs du Christ ont leur demeure en la vie éternelle.

Médecins des infirmes, trésors de guérisons, / illustres Anargyres,
sauveurs des fidèles, / guérissez qui vous invoque dans l'angoisse et la
douleur, // suppliant le Dieu très-bon de nous délivrer des filets de
l'ennemi.

Gloire, t. 6

Radieuse et toute claire s'est levée en ce jour / la mémoire des
Anargyres du Christ : / les rayons de leurs miracles nous illuminent
brillamment. / Amis de la fête, venez donc / et tous empressons-nous
d'accourir / afin de recevoir en abondance leurs secours toujours
prompts ; / car sans argent ils procurent à tous la grâce des guérisons //
par la puissance du saint Esprit.

Et maintenant...

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. /
Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les anargyres
et tous les saints, // pour qu'il ait pitié de nos âmes.

Apostiches de l'Octoèque ou bien, si l'on veut, les suivants.

Apostiches, t. 1

Accourons tous ensemble d'un cœur pur / en mémoire des Anargyres, /
 et, la conscience purifiée, chantons-leur : / médecins des malades,
 réjouissez-vous tous les deux, // vous qui avez reçu de Dieu le pouvoir
 des guérisons.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre, et toutes ses volontés en eux. (Ps 15,3)

Pour observer parfaitement les préceptes du Seigneur, / saints Cosme
 et Damien, / vous avez sagement retranché le mal de l'avarice / et c'est
 pourquoi vous guérissez gratuitement ; / aussi, nous vénérons comme
 il convient, votre auguste dormition : // Thaumaturges, intercédez pour
 notre salut.

v. Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux, d'habiter en frères tous ensemble. (Ps 132,1)

Ayant reçu de Dieu seul le pouvoir de faire grâce / et de sauver de
 toutes sortes de périls / délivrez ceux qui vous chantent avec foi ; /
 affranchissez leur âme et leur corps des épreuves et des douleurs, //
 saints Anargyres théophores.

Gloire, t. 6

Puisque le Christ ne cesse d'agir en vous, saints Anargyres, / vous
 continuez à faire des miracles ici-bas, / guérissant toute faiblesse ou
 maladie ; / vos traitements sont une source inépuisable, en effet ; /
 lorsqu'on y puise, elle jaillit plus encore, / déversée, elle surabonde en
 ses flots ; / vidée chaque jour, elle se répand de plus en plus, /
 pourvoyeuse de tous et jamais dépourvue ; / ceux qui puisent sont
 abreuvés de guérisons, mais elle demeure inépuisable à jamais. /
 Comment donc vous appeler ? / médecins des âmes et des corps,
 traitant les douleurs incurables, / guérissant tout le monde gratuitement
 par les charismes reçus du Christ Sauveur // qui nous accorde la
 grande miséricorde.

Et maintenant...

Tu ne possèdes pas le repentir, / âme impénitente, que tardes-tu ? / La mort s'approche pour te faucher, la fin survient comme un voleur ; // hâte-toi de te prosterner devant la Mère de Dieu.

Tropaire - ton 8

Saints anargyres et thaumaturges Côme et Damien, / visitez-nous dans notre faiblesse ; // gratuitement vous avez reçu, donnez-nous aussi gratuitement.

MATINES**Cathisme I, t. 8**

Ayant merveilleusement reçu du Christ le don céleste des miracles, vous guérissez sans cesse toutes sortes de maux ; / car en vous se manifeste la grâce de l'Esprit vous accordant le pouvoir des saintes guérisons ; / c'est pourquoi par votre foi vous avez acquis sans avarice l'abondante richesse des biens non soumis à corruption. / Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... et maintenant...

Comme Vierge et seule femme qui sans semence enfantas Dieu dans la chair, / nous te disons bienheureuse, nous, toutes les générations humaines ; / car le feu de la divinité fit en toi sa demeure / et tu allaitas comme un nourrisson le Seigneur et Créateur ; / aussi avec les Anges, nous, l'ensemble des hommes, / nous glorifions, comme il convient, ton enfantement très-saint et nous unissons nos voix pour te crier : / Toute-pure, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés aux fidèles se réfugiant sous ta divine protection.

Cathisme II, t. 4

Fidèles, célébrons la radieuse solennité des Anargyres, / les suppliant d'éloigner de nous // toute maladie de l'âme et du corps.

Gloire... et maintenant...

Protectrice invincible des affligés et ardent secours de ceux qui espèrent en toi, / délivre-moi de tout danger, // car tu es pour tous un ferme soutien.

Psaume 50.

Canons de l'Octoèque (ou de la Mère de Dieu), puis des Saints. Le canon des Saints a pour acrostiche : Je chante les fameux guérisseurs des mortels. Joseph.

Catavasies : Ma bouche s'ouvrira.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Vous qu'illumine la gloire de Dieu, brillants Anargyres, veuillez illuminer nos âmes en dissipant les ténèbres des passions, afin que nous puissions vous glorifier dans la foi.

Vous qui vous êtes purifiés des passions funestes par l'offrande de vos peines, saints Martyrs, purifiez-nous aussi de nos graves maladies et soulagez nos âmes de tout mal.

Ayant reçu le don des miracles du Maître de l'univers, saints Anargyres, nous vous prions, guérissez gratuitement les nombreuses maladies, les passions incurables de notre chair.

Vierge immaculée, tu enfantes hors des lois de la nature l'auteur même de la Loi, Jésus, le Rédempteur : prie-le de nous sauver de nos iniquités, ô Mère de Dieu.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Le monde chante chaque jour vos bienfaits si nombreux et la multitude de vos miracles, thaumaturges guérisseurs qui vraiment êtes devenus les égaux des Anges.

Vous, les deux astres lumineux qui brillez mystiquement sur la voûte de l'Eglise, saints Cosme et Damien, nous vous prions, répandez votre lumière sur tous les cœurs.

Voici, de tous côtés se rassemble le peuple pour chanter vos dons sublimes dans votre temple, saints Martyrs ; en retour, exaucez les prières de tous.

Toi qui par la parole donnas corps au Verbe de suprême sainteté, délivre-moi de mes passions si peu conformes à la raison, moi qui te chante par des cantiques divins, Vierge sainte et Souveraine immaculée.

Cathisme, t. 8

Par la grâce de l'Esprit vous vous êtes révélés comme thaumaturges procurant les guérisons, / brillant aux yeux de tous comme des flambeaux ; / répandant sur la flamme des passions la rosée de votre foi, en elle vous réchauffez le cœur de tout croyant ; / c'est pourquoi nous cherchons refuge en votre temple divin comme en un lieu où nos âmes sont guéries. / Anargyres théophores, intercédez auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... et maintenant...

Tombé dans l'enchevêtrement des épreuves et des tentations du fait des ennemis visibles et invisibles, / je suis pris par la houle de mes immenses transgressions ; / mais, sachant l'ardeur avec laquelle tu protèges et tu secours, j'accours me réfugier dans le havre de ta bonté ; / Toute-sainte, prie celui qui sans semence s'incarna de toi pour tous tes serviteurs qui te chantent sans répit, / intercédant sans cesse auprès de lui pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés // aux fidèles qui se prosternent devant ton enfantement virginal.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Dans l'allégresse acclamons les saints Anargyres comme les divins sarments de cette vigne qu'est le Christ, car de leurs fruits si nombreux coule pour nous le vin de la foi.

Vous qui, comme un glaive à deux tranchants, avez abattu les ennemis invisibles, saints Anargyres, délivrez-nous en protégeant également notre vie de leurs flèches.

Saints Anargyres, qui donc ne possède en vous d'excellents intercesseurs auprès du Christ notre Dieu ? Priez-le de nous sauver de la flamme éternelle.

Ayant fixé sa sainte demeure en ton sein, ô Toute-pure, le Seigneur en fit la source de nombreuses guérisons et le bain nous purifiant de nos passions, Mère toujours-vierge de notre Dieu.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les
âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te
connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les
rappelle des ténèbres du péché. »

Les Saints au grand renom qui ont chéri de tout leur cœur la source même des lumières
ont trouvé l'illumination divine et nous éclairent chaque jour de leurs miracles
resplendissants.

Splendide attelage, saints Martyrs, vous œuvrez dans les sillons des âmes chaque jour
par vos miracles divins, retranchant l'ivraie des passions et faisant croître au centuple
le bel épi de la foi.

Fortifiés par la puissance du Christ, vous avez anéanti les forces de celui qui est
puissant dans le mal ; délivrez-nous de sa funeste tyrannie, saints Anargyres, comme
nos vigilants protecteurs.

Ô Souveraine, délivre-moi des séductions de l'ennemi, de l'esclavage des passions et du
châtiment de l'enfer ; moi qui te chante, ne permets pas que je sois confondu.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des
tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : /
Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Anargyres qui, dans l'allégresse, habitez les cieux, hâtez-vous de descendre dans votre
saint temple pour déloger de nos corps les maladies et les passions de nos cœurs.

Vous les Saints ayant revêtu comme double manteau la splendeur divine, revêtez-nous
des vertus dont nous nous sommes défaits et dépouillez-nous de l'infamie des passions.

Ils vous parent comme des colliers, vos miracles à la ronde, vous les sauveurs de tout
le monde : saints Martyrs, délivrez-nous de la dépravation mondaine, des passions
infâmes et du châtiment éternel.

Sans consumer ton sein, Jésus, ce feu divin, est issu de ta chair : Vierge pure, supplie-
le de sauver du châtiment par le feu ceux qui te chantent avec foi.

Kondakion - ton 2

Ayant reçu la grâce des guérisons, / ô saints Côme et Damien,
médecins et thaumaturges très glorieux, / vous dispensez la
santé à ceux qui sont dans le besoin ; / venez briser l'arrogance
de l'Ennemi // et guérissez le monde par vos miracles.

Ikos

Le diagnostic de ces habiles médecins surpasse toute sagesse, tout savoir ; à tous ils
rendent la vigueur, sans qu'on les voie, ayant reçu du Très-Haut ce pouvoir ; moi aussi, je
leur dois la grâce de les chanter comme divins bienfaiteurs accordant une multitude de
guérisons, car ils délivrent de toute douleur et ils guérissent le monde par leurs miracles.

Synaxaire

Le 1^{er} Juillet, mémoire des saints thaumaturges anargyres Cosme et Damien, martyrisés à Rome.

Les pierres meurtrières qui les assaillaient / ne purent séparer les frères Anargyres / soudés au Roc unique. Le premier juillet / ont été lapidés ces deux excellents mires.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vous êtes montés à tire-d'aile vers les cieux en esprit à cause des bienfaits que vous prodiguez et, communiant aux dons de Dieu, comme des aigles vous parcourez le monde entier en thaumaturges vigilants.

Anargyres, brillants de grâce divine comme l'or fin, vous avez reçu en abondance le pouvoir des guérisons : pitié pour nous qui chavirons sous le choc de tant d'épreuves.

Saints Anargyres qui avez remis au Seigneur vos purs esprits, de lui vous avez reçu la grâce de chasser les esprits impurs en tout temps : veuillez tous nous délivrer de leurs funestes méfaits.

Vous vous êtes endormis du sommeil des justes, mais vous êtes pour les croyants des intercesseurs vigilants ; endormez donc les passions de nos âmes et de nos corps.

Ne cesse pas de supplier l'Ami des hommes, notre Dieu, afin que nous soyons pardonnés totalement nos péchés et que nous trouvions les biens préparés dans les cieux pour ceux qui t'aiment, Vierge tout-immaculée.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Vous qui, avec l'Esprit divin pour allié, avez déclaré la guerre à toutes sortes de maladies, apaisez tous les maux de nos âmes et soulagez les douleurs de nos corps.

Théophores qui en vérité voyez désormais la splendeur de votre Maître, visitez ce splendide temple qui vous est consacré et faites-en la source de nombreux miracles.

Comme deux fleuves issus de la source du Paradis, sous des flots de guérisons vous arrosez toute la face de la terre, en asséchant un déluge de maladies.

Vous qui avez trouvé la béatitude conforme à votre esprit, à présent tous les hommes vous disent à juste titre bienheureux, Anargyres, pour avoir accompli les volontés de notre Dieu.

Guérisseurs des maladies irrémédiables, guérissez nos passions incurables, apaisez la tempête des tentations et dissipez les nuages du chagrin.

Avec les Anges du ciel chantons le Père, le Verbe, l'Esprit saint, en trois personnes une seule divinité, une seule puissance et royauté.

Ode 9

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs
des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par
toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le
magnifiant avec les puissances célestes, nous te glorifions. »

Voici que votre temple resplendit brillamment de vos miracles, ces astres lumineux ; dans l'allégresse d'un même chœur il vous dit bienheureux en tout temps, saints Anargyres, et célèbre pieusement en ce jour votre sainte mémoire.

Vous les saints Anargyres, comme deux immenses soleils, vous parez de lumière le firmament mystique, et vous faites briller des rayons de vos miracles les cœurs des croyants ; c'est pourquoi nous vous prions : dissipez les ténèbres de nos passions.

Depuis la demeure que vous habitez dans le ciel, illustres Martyrs, ayez à cœur de venir invisiblement parmi nous qui, au milieu de votre temple, chantons des hymnes au Tout-puissant et sans cesse vous disons bienheureux.

La terre s'unit à la joie céleste, fêtant votre sainte et lumineuse solennité ; et nous qui la célébrons, saints Anargyres, délivrez-nous du fléau des maladies, de toute angoisse ici-bas et de la peine éternelle en l'au-delà.

Toi qui de façon merveilleuse as enfanté, ô Toute-pure, délivre-moi de la terrible condamnation au jour du redoutable jugement, et fais que je trouve place dans le chœur des fidèles sauvés, moi qui te chante avec foi, Vierge comblée de grâce par Dieu.

Exapostilaire, t. 3

Ayant reçu de Dieu le pouvoir des guérisons, Anargyres bienheureux, vous soignez les maladies et guérissez tous les fidèles s'approchant de votre saint temple ; c'est donc à juste titre que nous disons bienheureuse votre mémoire, en la chantant d'un même chœur.

Vierge immaculée, tu enfantas celui que Dieu engendre, le Verbe de Dieu qui porte le salut au monde et très sagement accomplit la rédemption ; c'est pourquoi tous ensemble nous te chantons comme celle qui intercède auprès de lui pour nous délivrer de tout péril et de toute maladie.

Laudes, t. 4

Comme des fleuves gonflés par les flots de l'Esprit / et débordant de leur lit, / vous abreuvez la création de miracles divins et de guérisons : / vous asséchez les funestes passions, / vous guérissez les maladies et chassez les esprits, // Anargyres théophores qui intercédez pour nos âmes. (2 fois)

Soumettant les passions bestiales aux puissances spirituelles, / vous procurez vos bienfaits aux hommes et au bétail, / saints Anargyres qui avez reçu du Christ la grâce des guérisons ; / c'est pourquoi, célébrant en ce jour votre fête sainte et lumineuse, // nous vous prions d'illuminer nos âmes.

Votre saint temple est devenu un firmament céleste, lumineux, / possédant comme étoiles vos merveilles de salut / et comme soleil resplendissant l'énergie divine des guérisons, / illustres serviteurs du Seigneur, bienheureux Cosme et Damien, // qui intercédez pour nos âmes.

Gloire...

Vous qui possédez la source des guérisons, / saints Anargyres, / guérissez tous ceux qui les implorent de vous, / car le Sauveur dont la source ne tarit pas / vous a comblés de sublimes dons. / Vous les imitateurs des Apôtres en leur zèle divin, / le Seigneur, en effet, vous a dit : / Voici que je vous donne la faculté de chasser les démons et de guérir toute faiblesse ou maladie. / Aussi, vous conformant à sa volonté, / comme vous avez reçu gratuitement, donnez aussi gratuitement, // guérissant les souffrances de nos âmes et de nos corps.

Et maintenant...

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

Si l'on veut, on chante la Grande Doxologie.

Sinon, après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 8

Les miracles des illustres Anargyres, / qui ne voudrait les admirer, / les
 glorifier, les chanter avec foi ? / Car, après leur sainte dormition, / ils
 procurent les remèdes à profusion à tous ceux qui s'approchent d'eux /
 et leurs saintes reliques vénérées font jaillir la grâce des guérisons. /
 Quelle sagesse, quelle gloire, par la grâce de Dieu, fut donnée à leurs
 deux têtes vénérées ! / Aussi dans nos hymnes nous chantons le Dieu
 bienfaiteur qui suscita leur pouvoir // pour la guérison de nos âmes et
 de nos corps.

Et maintenant...

Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout
 péril et de toute affliction.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.